

# Plus de 7 millions US\$ de dépenses locales pour QMM

De janvier à avril 2009, la compagnie QMM du groupe Rio Tinto qui exploite l'ilménite de Fort-Dauphin, a dépensé autour de 13 millions de dollars dont 56% à Madagascar. Ce taux correspond à environ 7.280.000 dollars, contre 100 millions entre 2006 et 2008. Certes, il est prévu que les injections de devises par les deux grands projets miniers, ceux de Fort-Dauphin et d'Ambatovy, allaient diminuer cette année en raison de leur avancement, mais en cette période de crise, toute injection de devises dans l'économie est la bienvenue. Elle permet de compenser la suspension des aides extérieures et la panne des secteurs d'exportation censés apporter les devises pour financer les importations du pays. En ce qui concerne QMM, elle se fixe comme objectif de dépenser 80% de ses besoins en biens et services à Madagascar pour les 5 pro-

chaines années. Ce qui va se traduire par de nouvelles injections de devises dans l'économie nationale. Il faut y ajouter la création d'emplois : durant la phase de construction de 2006 à 2008, QMM et ses contractants ont créé 4.460 emplois dont 90% de Malgaches et 61% recrutés à Fort-Dauphin et ses environs.

Cette année, la compagnie entre en phase d'exploitation avec 600 emplois composés majoritairement de nationaux. Seuls certains postes-clés reviennent à des expatriés (moins de 10%) étant donné la spécificité du secteur. Ailleurs dans un pays en développement, leur effectif est plus élevé. Malgré tout, QMM prévoit un transfert de compétences progressif aux nationaux. Il faut noter que les grands projets tels ceux de QMM et de Sherritt pour Ambatovy fournissent des efforts pour améliorer les compétences des ressources humaines

dont ils ont besoin. QMM a investi 7 millions de dollars dans la formation de ses employés et de ceux de ses contractants. Par contre, les gouvernements successifs n'ont pas élaboré une stratégie pour répondre aux futurs besoins en ressources humaines dans des secteurs pointus comme l'énergie, les mines, le pétrole etc. Depuis des lustres pourtant, on sait que le pays a des potentiels dans ces domaines stratégiques.

Des environnementalistes estiment que l'Etat doit voir comment redistribuer les richesses engendrées par les grands projets par le biais d'investissements dans des secteurs sociaux, la Recherche et développement (R&D), la formation etc. En attendant, les projets miniers ont des retombées locales certaines comme les emplois, l'émergence du marché des biens et services, les partenariats des compagnies avec des entités

locales pour le développement... 1.200 paysans formés à la culture maraîchère produisent plus de 2 t de légumes par mois vendus chez QMM et sur le marché de Fort-Dauphin. Grâce au projet de cette compagnie, les nouvelles entreprises croissent en nombre à Fort-Dauphin. Selon le centre fiscal et l'EDBM de la ville, elles ont été de 162 en 2005 contre 339 en 2008. Le projet a aussi débouché sur l'injection d'autres financements privés dont une nouvelle institution de microfinance. Ces financements sont de 32,5 millions de dollars. Quant à l'Etat, il devra attendre de QMM des taxes et droits de douanes ainsi que des redevances minières conséquentes lorsque le projet atteindra sa vitesse de croisière. Mais elle a déjà versé plus de 13 millions de dollars de contributions fiscales diverses entre 2006 et 2008.

Fanjanarivo